



CONTACTS DIFFUSION :

NICOLAS ROUX

Directeur des productions
et de la programmation

n.roux@comediedevalence.com

04-75-78-41-71

CAROLINE CHAVRIER

Chargée de diffusion de *Popper*

cchavrier@numericable.fr

06-61-56-98-13

CONTACTS COMEDIE

ITINERANTE :

ISABELLE NOUGIER

i.nougier@comediedevalence.com

04-75-78-41-71 / 06-12-81-23-87

CONTACT PAYS DE

LA LOIRE

HENRI BRIGAUD

brigaud.henri@wanadoo.fr

06-66-26-14-82

DOSSIER DE DIFFUSION

POPPER

COMEDIE AVEC CHANSONS

DE HANOKH LEVIN

MISE EN SCENE LAURENT BRETHOME

COMPAGNIE LE MENTEUR VOLONTAIRE



SOMMAIRE

CALENDRIER – **PAGE 3**

LA COMEDIE ITINERANTE – **PAGE 4**

L'AUTEUR ET SON OEUVRE – **PAGES 5-6**

NOTES D'INTENTIONS– **PAGES 7-8-9**

REINE DE LA SALLE DE BAIN – **PAGE 10**

L'EQUIPE DE CREATION - **PAGES 11-12-13-14**

LE MENTEUR VOLONTAIRE - **PAGES 15-16**

POPPER

DE HANOKH LEVIN

MISE EN SCENE

LAURENT BRETOME

Assistante à la mise en scène

ANNE-LISE REDAIS

Texte français, traduit de l'hébreu

LAURENCE SENDROWICZ

Avec

FABIEN ALBANESE

ANTOINE HERNIOTTE

GEOFFROY POUCHOT-

ROUGE-BLANC

ANNE RAUTURIER

JULIE RECOING

Et

GERARD BARATON

accordéoniste

JEAN-LUC FRAPPA

accordéoniste

Plasticien, scénographe, créateur costumes

STEEN HALBRO

Créateur lumières

GUILLAUME COUSIN

COPRODUCTION

La Comédie de Valence
Centre Dramatique
National Drôme-Ardèche
et la Compagnie Le
Menteur Volontaire

Aides à la création :

la Ville de La Roche-sur-Yon,
le Conseil Régional des
Pays-de-la-Loire, la DRAC
Pays-de-la-Loire et la DRAC
Rhône-Alpes.

Soutiens :

Le Manège Scène Nationale
de La Roche-sur-Yon, le
Théâtre de la Croix-Rousse
Lyon et l'Amphithéâtre de
Pont-de-Claix.

CALENDRIER

COMEDIE DE VALENCE CDN DROME-ARDECHE

COMEDIE ITINERANTE

DU 10 JANVIER AU 22 FEVRIER 2007

AILHON (07) Espace Roger Naud	mercredi 10 et jeudi 11 janvier
VALGORGE (07) Salle Les Genêts d'Or	vendredi 12 janvier
MIRABEL (07) Domaine Olivier de Serres	samedi 13 janvier
ALBON (26) Salle des fêtes	mardi 16 janvier
VILLEVOCANCE (07) Salle des fêtes	mercredi 17 janvier
SAINT-VICTOR (07) Salle polyvalente	jeudi 18 janvier
MIRIBEL (26) Salle intercommunale	mardi 23 janvier
SAINT-JEAN-ROYANS (26) Salle des fêtes	mercredi 24 janvier
LA CHAPELLE EN VERCORS (26) Salle des fêtes	jeudi 25 janvier
MIRABEL ET BLACONS (26) Salle des fêtes	vendredi 26 janvier
MÉVOUILLON (26) Salle des fêtes	mardi 30 janvier
MIRABEL AUX BARONNIES (26) Salle des fêtes	mercredi 31 janvier
PUY SAINT MARTIN (26) Salle des fêtes	jeudi 1er et vendredi 2 février
VALLON PONT D'ARC (07) Salle des fêtes	mardi 6 février
CHANDOLAS (07) Salle polyvalente	mercredi 7 février
SAINT-ANDRÉ-DE-CRUZIÈRES (07) Salle polyvalente	jeudi 8 février
SUZE-LA-ROUSSE (26) Salle des fêtes	vendredi 9 février
SAINT MICHEL DE BOULOGNE (07) Salle des fêtes	mardi 13 février
ALBON D'ARDÈCHE (07) Salle de Mournet	mercredi 14 et jeudi 15 février
VERNOUX EN VIVARAIS (07) Salle des fêtes	vendredi 16 février
DESAIGNES (07) Salle des fêtes	mardi 20 février
CHANÉAC (07) Salle des fêtes	mercredi 21 février
SAINT AGRÈVE (07) Salle des arts et des cultures	jeudi 22 février

LA ROCHE-SUR-YON (85) - LE MANEGE SCENE NATIONALE

Jeudi 8 mars, 20h30

Vendredi 9 mars, 19h30

LYON (69) - THEATRE DE LA CROIX-ROUSSE

Mardi 13 mars, 20h30

Mercredi 14 mars, 19h30

Jeudi 15 mars, 19h30

Vendredi 16 mars, 20h30

Samedi 17 mars, 20h30

PONT-DE-CLAIX (38) - AMPHITHEATRE

Jeudi 29 mars, 20h30

Vendredi 30 mars, 20h30

COMEDIE DE VALENCE (26) - FESTIVAL TEMPS DE PAROLES

LA FABRIQUE

Lundi 14 mai, 19h00

Mardi 15 mai, 19h00

Mercredi 16 mai, 19h00

SAISON 2006-2007

COMEDIE DE VALENCE – Centre dramatique national Drôme-Ardèche

www.comedievalence.com

LA COMEDIE ITINERANTE

Depuis six années, la Comédie de Valence propose chaque saison trois spectacles de théâtre à un réseau de villages drômois et ardéchois, dans le cadre de notre saison décentralisée : la Comédie itinérante.

La programmation est résolument orientée sur les textes contemporains et la création. Trois spectacles sont proposés chaque saison qui, à la suite de la Comédie itinérante, vont rencontrer les scènes du réseau théâtral national.

Pour la troisième saison, le choix d'une de ces productions est confié au réseau de villages qui accueillent la Comédie Itinérante.

Pour cela, nous lançons un appel à projet à des compagnies de la région pour créer un spectacle dans le cadre aussi exaltant qu'exigeant de cette Comédie itinérante.

Les objectifs sont de mettre en œuvre les compétences du Centre Dramatique National au service d'une création d'une compagnie régionale. Il permet également à des élus locaux, acteurs associatifs de se positionner comme programmeurs et producteurs associés en s'engageant auprès de leur public sur un projet de création. L'étude des différents projets développe leur connaissance des compagnies sur la région et leur démarche artistique.

Trois projets ont été sélectionnés à ce jour dans le cadre de cet appel à projet : **Les Valentines** mis en scène par Denis Bernet-Rollande (Made in Théâtre – Grenoble) 21 représentations réalisées en Comédie itinérante en janvier et février 2005 et 22 représentations en tournées les saisons suivantes.

Assez de poésie le troupeau mis en scène par Claire Rengade (Théâtre Craie – Lyon) 25 représentations en comédie itinérante, et deux représentations sur Valence dans le cadre de notre Festival « Temps de paroles ».

Et enfin *Popper*, d'Hanokh Levin, mis en scène par Laurent Brethome que nous vous proposons de découvrir aujourd'hui.

**PEINDRE
LA CONDITION
HUMAINE
DANS CE
QU'ELLE A DE
PLUS TRAGIQUE,
DE PLUS CRUEL
MAIS AUSSI
DE PLUS DROLE**

L'AUTEUR ET SON OEUVRE

Hanokh Levin

Né à Tel-Aviv en 1943, décédé prématurément en 1999, Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain, nous a laissé une cinquantaine de pièces, ainsi que plusieurs recueils de poésie et de prose.

C'est en réaction à la vague du triomphalisme qui submerge son pays au lendemain de la guerre de 67 (La guerre des six jours) que cet homme à la pensée d'une rare liberté commence à faire entendre sa voix, sous forme d'un spectacle de cabaret politique : *Toi, moi et la prochaine guerre*, spectacle qui déclenche un tollé et est retiré de l'affiche après quelques représentations. Loin de s'en inquiéter, Levin récidive en 1969 puis en 1970, attaquant avec de plus en plus de virulence les valeurs politiques, militaires et morales adoptées par une très large majorité de la société israélienne de l'époque.

Cependant, s'il doit une entrée en scène fracassante et sulfureuse à ses textes politiques, ce sont ses comédies qui, à partir de 1972, lui ouvrent les portes du monde théâtral. *Yacobi et Leidental*, qui sera aussi sa première mise en scène, marque le début de ce que l'on peut appeler « l'ère Levin » en Israël. Jusqu'à sa mort, l'auteur tiendra le rythme d'une création par an.

Pendant plus d'une décennie, Levin écrit surtout des comédies qu'il insère dans un microcosme lui permettant de peindre la condition humaine dans ce qu'elle a de plus tragique, de plus cruel et aussi de plus drôle. Il fait entrer dans la lumière des personnages dont le principal problème dans la vie est la vie elle-même - surtout la leur. Chaque instant se traduit pour eux par une lutte qu'ils mènent courageusement ou hargneusement, handicapés par leur médiocrité mais suffisamment lucides pour savoir que cela finira mal et qu'en plus tout le chemin ne sera qu'une série de désillusions. Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser, tous les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve, si bouleversante aussi, que nous nous y retrouvons tous - touchés dans ce recoin d'enfance et de candeur que nous avons gardé quelque part au fond de nous.

Le succès étant au rendez-vous, Levin, qui dès le début des années 80 peut travailler sur toutes les grandes scènes de son pays, commence à interroger de nouvelles formes d'écritures et d'images scéniques, puise dans les grands mythes universels (les mythes bibliques, les tragédies grecques, le théâtre épique, ...) afin de créer un « drame moderne » au service duquel il met son langage théâtral si particulier, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour - toujours sous-tendu par une tendresse fondamentale pour le genre humain.

**POPPER
APPARTIENT AU
CYCLE DES
COMEDIES
REDIGÉES DANS
LES ANNEES 70**

Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir sa pièce *Le Patriote* rapidement retirée de l'affiche, et en 1997 de déclencher un nouveau tollé avec *Meurtre*.

D'une envergure qui dépasse de loin les frontières de son tout petit pays pour toucher l'universel, cet auteur a su transformer la douleur (inhérente à sa lucidité accrue) en une force de frappe aussi jubilatoire que violente : chaque mot prononcé sur scène est d'une telle efficacité qu'il devient une flèche allant à chaque fois se planter exactement dans sa cible.

Comme pour faire la nique à la mort à qui, depuis trente ans, il a donné la vedette, Levin, se sachant malade, met sa propre mort en scène dans une ultime pièce, *Les Pleurnicheurs*, dont il entreprend les répétitions en mai 1999. Réalité qui devient théâtre ou théâtre qui devient réalité, il dirige de son lit d'hôpital des acteurs qu'il cloue sur un lit d'hôpital – l'action se déroule dans un département de soins palliatifs où les médecins jouent, pour « divertir » leurs patients, la tragédie d'Agamemnon... Une mort qui le rattrape avant qu'il ait pu voir aboutir son projet.

Le 18 août 1999 Hanokh Levin s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer. Il laisse derrière lui un vide terrible, vide dans lequel les événements qui déchirent la région depuis quelques années trouvent une effroyable résonance.

Écrite en 1976, *Popper* appartient au cycle des comédies rédigées par Levin dans les années 70. Cette pièce est à ce jour inconnue en France puisqu'elle n'est pas publiée et n'a jamais été représentée.

Laurent Brethome bénéficie de l'accord de la Maison Antoine Vitez et de la traductrice de Hanokh Levin, Laurence Sendrowicz, pour s'attaquer à cette œuvre encore ignorée.

NOTES D'INTENTIONS

En premier lieu, expliquer le choix de vouloir travailler sur cette pièce d'Hanokh Levin.

J'ai rencontré l'écriture de Levin en tant que comédien et assistant metteur en scène auprès de François Rancillac sur la pièce *Kroum l'Ectoplasme*.

Cet auteur encore méconnu en France a une écriture et une vision du monde farouches et universelles. Ses textes sont une « matière à jouer », ils sont d'une efficacité redoutable et parlent de l'humain d'une manière sauvage et terriblement vraie.

C'était un génie qui a su parfaitement étudier à la loupe les dérives du genre humain. Il est fascinant d'observer à quel point il sait décaler à peine des situations quotidiennes banales pour en tirer la substantifique moelle, et les porter aux frontières du tragique et de l'absurde tout en nous révélant à nous, humains, que cela pourrait nous arriver demain.

L'oeuvre de Levin, considérable par son ampleur, sa diversité (du cabaret à l'épopée tragique), est nourrie de toute l'histoire du théâtre : il a évidemment lu, et très bien lu, Euripide, Tchekhov et Beckett autant que Feydeau et Ionesco. Les pièces de Levin ne ressemblent pourtant à aucune autre, ni en Israël, ni en Europe. Et c'est sans doute parce qu'elles sont si particulières, si personnelles, qu'elles peuvent toucher à l'universel.

La rencontre avec l'écriture de cet auteur israélien a été pour moi très enrichissante dans mon travail quotidien. J'ai rencontré son écriture presque comme une évidence : j'y voyais un relais avec les fondements des questions qui m'animent.

Ainsi, nul n'est besoin de connaître le petit quartier de Tel-Aviv où s'agitent les personnages de *Popper* pour ressentir cette sensation d'étouffer entre les quatre murs d'un immeuble, d'une chambre à coucher ou d'une existence... Enclins au bonheur et à l'accomplissement à travers le quotidien de leur couple, Shvartz et Shvartziska se retrouvent ébranlés par une drôle d'histoire de doigt que l'une n'a pas voulu se laisser sucer par l'autre, et entraînent avec eux tout le voisinage dans la remise en question de la tranquille normalité de leur ordinaire.

Dans la pièce, on rencontre trois autres personnages : Popper, le voisin secrètement amoureux de Shvartziska, Katz, l'ami intime de Popper qui trouve un sens à sa vie à travers le bonheur de celui-ci, et Koulpa, prostituée débauchée sur un quai de gare pour servir la vocation de « femme modèle de Popper ».

**ETUDIER LES
DERIVES
DU GENRE HUMAIN**

**REMETTRE EN
QUESTION
LA TRANQUILLE
NORMALITE DE
L'ORDINAIRE**

DES CHANSONS

C'est une pièce qui conditionne la formule « le bonheur des uns fait le malheur des autres » puisque le couple Shvartz ne peut être heureux que si Popper va mal et inversement. Personne n'a conscience de cette vérité inversée du bonheur mais chacun voit dans la détresse de l'autre un moyen d'aller mieux.

Il y a une dizaine de chansons cabaret dans le texte, comme dans la plupart des pièces de Levin. Chaque chanson est soit une suspension du temps qui permet au personnage de raconter ce qu'il a profondément caché en lui, soit un moyen d'exprimer un « trop plein » de douleur ou de joie.

Popper est une œuvre qui porte en elle la cruauté implacable d'une réalité qui fait sens chez chacun. Elle nous parle à l'oreille immédiatement et résonne profondément en nous. Elle nous entraîne sans concession dans l'épicentre des joies et des misères des relations humaines. La peur d'être seul, de mourir sans personne pour pleurer derrière sa tombe, que l'autre soit heureux,... sont des thèmes génériques de cette pièce et de toute l'œuvre de Levin.

LE RIRE

Levin fait du rire un usage « critique », c'est-à-dire étymologiquement : « qui donne à voir ». Si cette pièce devait être un prétexte, gageons que la seule justification raisonnable que je pourrais donner à l'envie que j'en ai est la source de vie impérissable qu'elle porte en elle, prétexte immédiat à jouer et à mentir vrai.

et en second lieu, parler de la conception.

Cette pièce est faite de courtes scènes (33 exactement) et ne propose que quatre lieux : l'appartement des Shvartz, l'appartement de Popper, un hall de gare et une rue. Le hall de gare et la rue ne représentent que quatre scènes, l'intrigue se déroulant essentiellement entre l'appartement des Shvartz et celui de Popper. Levin ne précise rien quant au décor, il écrit seulement "chez untel ou chez untel".

Nous avons imaginé, avec Steen Halbro, une scénographie extrêmement simple, un prétexte à jouer immédiat où le théâtre serait dans le théâtre.

Trois barres suspendues sur lesquelles seraient cintrés des centaines de costumes dessineraient « l'espace mental » dans lequel errent les comédiens quand ils ne sont pas en jeu.

Un carré rouge de quatre mètres sur quatre serait posé au centre et servirait « d'espace de jeu » pour toutes les scènes.

On pourrait entrer et sortir sans arrêt et jamais par le même endroit ce qui ne figerait pas les codes de l'espace. Il n'y aurait pas de coulisses, pas d'échappatoire pour l'acteur une fois en jeu.

Le but serait de ne pas être dans une représentation naturaliste mais de laisser libre chaque spectateur d'imaginer l'intérieur de l'appartement de Popper ou de celui des Shvartz.

**DENONCER
LE JEU**

Mon désir serait de « dénoncer le jeu » et de tout montrer.

En ayant un vrai souci et une conscience du pouvoir de suggestion du traitement de la lumière, il me semblerait important de raisonner la lumière comme un moyen d'habiter l'espace et non comme un moyen de le commenter.

Je rêve à un début de spectacle où les comédiens se costumeraient et se maquilleraient debout en avant scène face au public. Je rêve à six costumes posés en avant-scène et qui attendent qu'on les fasse jouer.

Je parle de six comédiens car j'implique l'accordéoniste comme maître du jeu ou « coryphée » bienveillant de l'action. Muni d'un micro, il annoncerait chaque début de scène et interviendrait à tout moment avec son instrument. L'accordéoniste serait un électron libre de la fable, qui participe à son écriture et accompagne plutôt qu'il ne commente.

Je n'imagine pour l'instant aucun accessoire.

Un texte, des acteurs, un plateau.

Revenir à l'essentiel.

Laurent Brethome, octobre 2006

**PETITE FORME QUI
ACCOMPAGNE
POPPER**

**LA PIECE SERA
JUEE EN MILIEU
CARCERAL,
EN MILIEU
SCOLAIRE,
EN MILIEU
HOSPITALIER
ET EN
APPARTEMENT**

**PARLER DE
L'EXCLUSION,
DE LA DIFFERENCE**

REINE DE LA SALLE DE BAINS

Reine de la salle de bains est une petite forme qui « accompagne » *Popper*. Les cinq interprètes de cette pièce sont les comédiens de *Popper*.

Reine de la salle de bains est un sketch satirique féroce et cruel. Dans ce court texte, Hanokh Levin construit des situations complexes qui laissent entrevoir l'auteur dramatique qu'il deviendra. Il met en scène une famille apparemment ordinaire : la Femme décide de chasser leur colocataire, qui n'est autre que le Cousin de son Mari. Devant la résistance de celui-ci, tous les membres de la famille investissent la salle de bains et proclament, dans un style ubuesque, leur souveraineté, une et indivisible, sur le « Grand royaume des chiottes ».

La force de ce texte se situe dans l'aspect universel des thèmes qu'il aborde : il serait trop réducteur de n'y voir qu'une métaphore du conflit israélo-palestinien.

Ce texte parle de l'exclusion. Celle d'un cousin qui mouille trop le tapis de douche quand il se lave... Prétexte... C'est aujourd'hui le cousin, ce sera demain le mari pour insuffisance sexuelle, ou après-demain la fille qui ne marchera pas assez au pas.

Je me suis attaché avec les comédiens à mettre en place une grande machine lente, sombre et implacable, cruelle et déraisonnée. Le jeu très lent, minimaliste et quasi expressionniste met en lumière les enjeux et les thèmes de la pièce. Il s'agit de parler à cinq comme d'une seule voix et d'avancer constamment vers l'inéluctable.

Reine de la salle de bains est une pièce qui peut déranger et qui aborde des thèmes graves. C'est une matière de travail extraordinaire tant pour des comédiens sur un plateau que pour un public qui leur fait face.

Créer dans le but d'accompagner *Popper* et de sensibiliser un public éventuel à l'écriture de Levin, cette pièce est également un magnifique outil pédagogique qui parle de l'exclusion et traite de la différence.

L'EQUIPE DE CREATION

LAURENT BRETHOME - 27 ANS, METTEUR EN SCENE

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-Sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne dont il sort après un cursus de trois ans en Juin 2003. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc...

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berruti, François Rancillac, Alain Sabaud et Philippe Sire.

Titulaire du D.E. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-Sur-Yon, au C.N.R. de Grenoble, dans la nouvelle classe d'art dramatique du C.N.R. de Lyon (responsable d'une création autour de Hanokh Levin avec les élèves ; le projet sera présenté en mai 2007 au Théâtre de la Croix-Rousse).

Laurent Brethome a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Projection Privée* de Rémi De Vos. En tant que metteur en scène, il réalisera avec *Popper* de Hanokh Levin sa huitième mise en scène.

Ses précédentes créations étaient :

Une offre d'emploi, adaptation libre du roman *Amerika* de Franz Kafka, en juillet 2002 au Théâtre Municipal de La Roche-Sur-Yon.

Ah non, tu ne vas pas vomir, je ne t'ai pas épousée pour ça !, d'après *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, en mars 2003 au Théâtre du Verso et au Chock à Saint-Etienne ; spectacle mettant en scène l'intégralité de sa promotion, repris en tournée en Rhône-Alpes et en Pays de la Loire.

Le Mal Joli de Georges Feydeau, en octobre 2003 au théâtre de l'Elysée à Lyon.

Une Noce d'Anton Tchekhov, en juillet 2004 dans le cadre du festival *Esquisses d'été* à La Roche-Sur-Yon ; repris en tournée en 2005.

On purge bébé de Georges Feydeau, en mars et avril 2005 à La Roche-Sur-Yon, Saint-Etienne et Lyon.

La Vieille de Daniil Harms, en juillet 2005 dans le cadre du festival *Esquisses d'été* à La Roche-Sur-Yon ; repris en tournée, décembre 2005 (Théâtre de l'Elysée, Lyon) et juillet 2006 (Le Grenier à Sel, Avignon).

Le Valet de coeur de Marina Tsvetaeva, en février 2006 au Manège, scène nationale de la Roche-sur-Yon, dans le cadre des *Conversations avec Marina Tsvetaeva*.

Laurent Brethome poursuit depuis quatre ans une recherche qui s'articule autour de « la contrainte de vivre à deux ».

**ELEVE DE LA
COMEDIE DE
ST-ETIENNE**

**ASSISTANT DE
FRANCOIS
RANCILLAC
POUR KROUM
L'ECTOPLASME
DE HANOKH
LEVIN**

**HUITIEME
MISE EN SCENE**

ANNE-LISE REDAIS - 25 ANS, ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE

Formée à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, sous la direction d'Audrey Laforce et de Monique Hervouet, où elle a obtenu son D.E.T., Anne-Lise Redais a travaillé au cours de sa formation sous la direction de Michel Fau, Philippe Sire, Cédric Gaudeau, Joël Jouanneau, Jean Boileau...

En tant que comédienne, elle a travaillé avec Richard Leteurre, Hervé Petit, Alain Sabaud, Laurent Brethome, Philippe Sire...

En tant que metteur en scène, elle travaillera sur *L'Échange* de Paul Claudel.

Elle est actuellement assistante de professeur d'art dramatique l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et est co-directrice artistique de la compagnie *L'Incessant Sillon* basée à La Roche-sur-Yon.

FABIEN ALBANESE - 24 ANS, COMEDIEN

Après avoir été diplômé du C.N.R. de Grenoble sous la direction de Phillippe Sire, Fabien Albanèse intègre l'École de La Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2005.

Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Claude Régy, Serge Tranvouez et François Rancillac.

Depuis sa récente sortie d'école, Fabien Albanèse a travaillé avec Yvon Chaix, Laurent Brethome et Phillippe Sire.

ANTOINE HERNIOTTE - 26 ANS, COMEDIEN

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de la Roche-Sur-Yon, Antoine Herniotte intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dont il sort en Juin 2002.

Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Phillippe Sire, Michel Fau, Christophe Rouxel, Dominique Valadié, Joël Jouanneau et Claude Buschwald.

Il travaille régulièrement comme comédien depuis trois ans, entre autres sous la direction de Ludovic Lagarde, Christophe Huysman, Phillippe Sire et Laurent Brethome.

Il a été assistant à la mise en scène auprès de Phillippe Sire sur plusieurs créations.

ROLE DE SCHVARTZ

POPPER

**ROLE DE
SCHVARTZISKA**

JULIE RECOING - 28 ANS, COMEDIENNE

Après avoir été formée à l'Ecole du Studio de J.L.M. Barbaz et avoir effectué une première année d'études à l'E.N.S.A.T.T. dans la classe d'Andrei Seweryn, Julie Recoing intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dont elle sort en juin 2000.

Durant ses années de formation, elle a notamment travaillé sous la direction de Jacques Lasalle, Daniel Mesguich et Philippe Adrien.

Elle travaille régulièrement en tant que comédienne depuis cinq ans, notamment sous la direction de Brigitte Jacques, Paul Desveaux, Lukas Hemleb, Jean-Louis Martinelli, Jacques Lassalle et Philippe Adrien.

KOULPA

ANNE RAUTURIER - 28 ANS, COMEDIENNE

Après avoir été formée à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-Sur-Yon et au C.N.R. de Grenoble, Anne Rauturier intègre l'École de Chaillot dont elle sort en juin 2002.

Durant ses années de formation elle a notamment travaillé sous la direction de Madeleine Marion, Laurent Pelly et Laurent Gutmann.

Elle travaille régulièrement en tant que comédienne, notamment sous la direction de Tristan Dubois, Muriel Vernet, Laurent Brethome et Philippe Sire.

KATZ

GEOFFROY POUCHOT-ROUGE-BLANC - 26 ANS, COMEDIEN

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble dont il sort diplômé en juin 2005.

Durant ses années de formation, il a notamment suivi des stages auprès de Claude Degliame, Stéphane Auvray-Nauroy... et travaillé sous la direction de Philippe Sire, Chantal Morel, Laurent Pelly et Jacques Vincey.

Depuis sa récente sortie d'école, il travaille avec Thierry Mennessier et Jean-Vincent Brisa. Il intègre également la compagnie *Hélène et les Poissons*, jeune équipe qui se consacre aux spectacles de chansons.

GERARD BARATON - 51 ANS, ACCORDEONISTE

Autodidacte, Gérard Baraton est un musicien dont le talent et la renommée ne sont plus à démontrer.

Habitué à jouer avec et pour des comédiens - Yannick Jaulin, Gérard Potier, Titus... - il traîne ses différents accordéons sur des plateaux depuis plus de trente ans.

JEAN-LUC FRAPPA - 34 ANS, ACCORDEONISTE

Après une licence de musicologie, une médaille d'or d'accordéon obtenue à l'E.N.M. de Saint-Étienne et un 13ème grand prix international d'accordéon, Jean-Luc Frappa participe à des projets diversifiés en tant que musicien, compositeur ou arrangeur. Parallèlement, il se consacre à l'enseignement musical.

Ses expériences artistiques lui permettent d'explorer divers répertoires : la chanson française (notamment avec la chanteuse et conteuse Marie Avez), l'accordéon en duo (avec Jean-Luc Violla), la création musicale pour le théâtre (notamment auprès de Richard Brunel pour le spectacle *Aaaaaah...* d'après Witkiewicz).

En 1999, il est cofondateur du groupe Dezoriantal (chanson world) : le groupe a enregistré deux albums et a bénéficié d'une tournée nationale et internationale (Les Francofolies, Jazz à Vienne, Jazz in Montréal, Sunset, Comédie de Saint-Étienne...).

STEEN HALBRO - 60 ANS, PLASTICIEN, SCENOGRAPHE, CREATEUR COSTUMES

Né au Danemark, Steen Halbro vit et travaille en France depuis 1965.

De 1965 à 1975, il a été concepteur textile pour Bianchini-Ferrier, Yves St Laurent, Pierre Frey, Pierre Cardin, Christian Dior, Hubert de Givenchy...

À partir de 1975, il réalise des décors et des costumes pour le théâtre et enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

Parallèlement, il expose régulièrement ses oeuvres picturales (Paris, Martignes, Douai, Bar-le-Duc, Bar-sur-Seine, Choisy-le-Roi, Lyon, Damemark...)

Au théâtre, il a notamment travaillé aux côtés du Théâtre F.M.R et avec Jean-Louis Thamin, Philippe Adrien, Moïse Touré, Gabriel Garran, Samuel Bonnafil, Catherine Régula, Anita Picchiarini, Michel Didym (*Yacobi et Leidental* de Hanokh Levin) et François Rancillac (*Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin).

GUILLAUME COUSIN - 29 ANS, CREATEUR LUMIERES

Diplômé d'État d'un Brevet Élémentaire Professionnel de technicien audio-visuel en 1996, d'un Baccalauréat science et technique du génie électronique en 1998, et diplômé des Métiers d'Art en régie lumière en 2000, Guillaume Cousin travaille professionnellement de façon régulière depuis Juin 2000.

De Juin 2000 à Juin 2003 il a été régisseur lumières à plein temps de la Scène Nationale Le Manège, période durant laquelle il a notamment eu l'occasion de faire des créations lumières pour les chorégraphes Yvan Alexandre, Marc Tompkins et Dominique Petit. Il a également été co-createur lumières, en 2003-2004, sur le spectacle *Ce père que j'ai jamais malgré tout* mis en scène par Claude Aufore. Il a parallèlement été régisseur technique général sur des festivals de musique (Festival des Cafés de l'été - 2002, 2003, 2004 ; Festival Microcosme - 2004...)

LE MENTEUR VOLONTAIRE

Le Menteur Volontaire rassemble **un noyau de jeunes comédiens et metteurs en scène**, la plupart formés au sein d'Écoles Supérieures de Théâtre, ou dans un Cycle d'Orientation Professionnelle de Conservatoire Régional.

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville qui est à l'origine de la vocation de bon nombre des équipiers de cette aventure.

Depuis cinq années, elle a entrepris d'y fidéliser un public à travers la mise en place d'un festival annuel, *Esquisses d'été*, et de plusieurs créations diffusées en Pays de la Loire, mais aussi dans la Région Rhône-Alpes.

Durant cette période, la compagnie a orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter.

C'est le travail de l'acteur qui a été privilégié dans le but de revendiquer un jeu engagé et toujours au cœur de la théâtralité.

« Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à "enchanter le monde" rien de moins.

Même si nous nous interrogeons sur le sens de l'histoire et des hommes, si nous dénonçons, si nous condamnons, nous souhaitons rester des artistes en ne cherchant pas à nous substituer aux politiques, analystes, sociologues et autres journalistes.

Le poète, selon nous, est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour essayer de le dire, essayer de le faire entendre. Nous sommes des témoins, des passeurs, et ce sont toutes ces sensations, toute cette énergie, toute cette violente intuition du monde que nous souhaitons transmettre le plus joyeusement possible à nos contemporains, en explorant tous les registres de l'émotion, du plus léger au plus grave. »

Le Menteur Volontaire bénéficie d'une aide au fonctionnement de la Ville de La Roche-sur-Yon et du Conseil Régional des Pays-de-la-Loire.

Ses derniers projets ont été régulièrement soutenus par la DRAC Pays-de-la-Loire, la DRAC Rhône-Alpes, la Région Pays-de-la-Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon, Le Manège Scène Nationale de la Roche-sur-Yon et le Théâtre de l'Élysée Lyon.

Directeur artistique Philippe Sire

Metteurs en scène Laurent Brethome, Benjamin Moreau, Philippe Sire, Thomas Blanchard, ...

Comédiens Fabien Albanèse, Thomas Blanchard, Laurent Brethome, Anthony Breurec, Vincent Bouyé, Nicolas Cartier, Yann Garnier, Marie Gauthier, Frédéric Giroutru, Antoine Herniotte, François Jaulin, Christelle Larra, Hélène Marchand, Jérémy Marchand, Émilie Meillon, Benjamin Moreau, Nolwen Poireau, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Anne Rauturier, Julie Recoing, Anne-Lise Redais, Philippe Sire, Wendy Witze.

Régisseur général Guillaume Suzenet

Chargé de production, administrateur Henri Brigaud

Chargée de production, chargée de relations publiques Caroline Chavrier

Ont participé aux créations du Menteur Volontaire...

Musiciens Gérard Baratton et Maryse Roux - **Chorégraphe** Bernadette Gaillard -

Conception lumière Bertrand Couderc, Guillaume Cousin, Guillaume Suzenet, Xavier Hollebecq -

Conception son Simon Jouin - **Maquillage** Anne Lavedan - **Costumes** Simon Mandin pour Pebroc -

Photographe Gérard Llabrès

**COMPAGNIE
LE MENTEUR
VOLONTAIRE**

**SIEGE SOCIAL
4 rue de la Roche-
sur-Yon
85 000
LA ROCHE-SUR-YON**

**HENRI BRIGAUD
brigaud.henri@
wanadoo.fr
06 66 26 14 82**

Un cœur faible et Aventures de Monsieur Goliadkine

Deux textes de Dostoïevski, mise en scène Philippe Sire
La Roche-sur-Yon - Le Manège Scène Nationale,
Nantes - Studio Théâtre,
Grenoble - Centre Dramatique National des Alpes, 2001, 2002

Une Idylle à Oklahoma de Claude Duparfait

Un chantier-spectacle sous la direction de Laurent Brethome
La Roche-sur-Yon - Théâtre Municipal, juillet 2002

La compagnie a produit quatre éditions des *Lectures apéritives de l'été* devenues en 2004 les *Esquisses d'été* à La Roche-sur-Yon au Jardin des compagnons, consacrées successivement à Dostoïevski, Kafka, Tolstoï et Tchekhov.

Chronique d'une fin d'après-midi de Pierre Roman

Un chantier-spectacle sous la direction de Thomas Blanchard
La Roche-sur-Yon - Jardin des compagnons, juillet 2004

Une noce d'Anton Tchekhov

Mise en scène Laurent Brethome
La Roche-sur-Yon - Jardin des compagnons dans le cadre des Esquisses d'été 2004 et 2005,
Château de Suze la Rousse, août 2005

On purge bébé de Georges Feydeau

Mise en scène Laurent Brethome
La Roche-sur-Yon - Le Manège Scène Nationale,
Olonne sur mer - Théâtre de la Licorne,
Lyon - Théâtre de l'Élysée,
Saint Genest Lerpt - Salle A. Pinatel, 2005

L'édition 2005 des *Esquisses d'été* : « *Moscou - URSS - 1930, artistes sous contrôle* » était consacrée aux écrivains russes des années trente (Boulgakov, Harms, Zamiatine, Erdmann, Tsvetaeva, ...)

Le suicidé de Nikolai Erdmann

Un chantier-spectacle sous la direction de Philippe Sire
La Roche-sur-Yon - Jardin des compagnons, juillet 2005

La Cabale des dévots de Mikhaïl Boulgakov

Un chantier-spectacle sous la direction de Thomas Blanchard
La Roche-sur-Yon - Jardin des compagnons, juillet 2005

Coquines Esquisses : soirées érotiques pour nuit d'été

Cabaret littéraire érotique, réalisation collective du Menteur Volontaire
La Roche-sur-Yon - Maison des artisans, juillet 2005

La Vieille de Daniil Harms

Adaptation et mise en scène Laurent Brethome
La Roche-sur-Yon - Jardin des compagnons, juillet 2005
La Roche-sur-Yon - Salle du carreau des halles, décembre 2005
Lyon - Théâtre de L'Élysée, décembre 2005
Avignon - Le Grenier à Sel, juillet 2006

Richard III de William Shakespeare

Mise en scène Philippe Sire - Avec Laurent Brethome dans le rôle titre
La Roche-sur-Yon - Le Manège Scène Nationale, mars 2006

L'édition 2006 des *Esquisses d'été* était consacrée aux écrivains berlinois des années trente et quarante.